

## Chapitre premier

### Les croyances

#### 1. | **Quelles sont les religions monothéistes ?**

Judaïsme, christianisme et islam ont en commun le Dieu unique et les prophètes de l'Ancien Testament. Le cours de l'Histoire a voulu que de saints personnages viennent enrichir le message divin. Certains hommes y ont adhéré, d'autres pas.

Les juifs s'attachent uniquement aux prophètes et aux événements relatés dans l'Ancien Testament (Torah ou Pentateuque) [10].

Les chrétiens suivent l'Ancien et le Nouveau Testament [11]. Ils ont reconnu dans Jésus le Fils de Dieu. Pour les juifs, il n'était qu'un blasphémateur et ils attendent toujours le Messie [156] annoncé par les Saintes Écritures.

Les musulmans (de l'arabe *moslem*, « qui se soumet à Dieu ») concèdent leur fidélité – comme le font les juifs et les chrétiens – aux prophètes de l'Ancien Testament ; ils suivent le message du prophète Jésus, envoyé de Dieu [5] (et non du fils de Dieu à la différence des

chrétiens) et considèrent Mohammad [7] comme le dernier prophète (son message n'a été repris ni par les juifs ni par les chrétiens). C'est pourquoi ils disent posséder le message divin dans son intégralité.

## 2. | Quels sont les noms donnés à ce dieu unique par les trois religions monothéistes ?

Selon Malachie, nous avons « un seul Dieu qui nous a créés » (2, 10). Pourtant, le judaïsme, le christianisme et l'islam donnent diverses appellations au divin.

Dans l'Ancien Testament [10], Dieu révèle à Moïse son nom sacré constitué du tétragramme YHWH<sup>1</sup>. La tradition rabbinique refusant de prononcer, voire d'écrire<sup>2</sup> le nom de Dieu par respect pour sa grandeur, d'innombrables spéculations suivirent : Yahvé, Jéhovah... Les juifs leur préfèrent *Adonai* (de l'hébreu « mon Seigneur ») ou encore *Elohim* (de l'hébreu « l'Éternel »), car Dieu est au-delà du temps. Ces noms n'ont volontairement aucun lien avec les consonnes énoncées dans le tétragramme. D'ailleurs, dans le quotidien, les juifs l'appellent volontiers *Hachem* (de l'hébreu « le Nom ») pour ne pas prononcer le nom divin en vain.

---

1. Ou YHVH (en hébreu *Shem Ha-M'forash*, « l'Ineffable Nom »).

2. Les juifs n'écrivent jamais « Dieu » en son entier, mais « D.ieu », voire simplement « D. » pour éviter qu'un document comportant l'un des noms de Dieu soit malencontreusement effacé, déchiré ou jeté.

« Moïse dit à Dieu : “J’irai donc vers les enfants d’Israël, et je leur dirai : ‘Le Dieu de vos pères m’envoie vers vous.’ Mais, s’ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je ?” Dieu dit à Moïse : “Je suis celui qui suis.” Et il ajouta : “C’est ainsi que tu répondras aux enfants d’Israël : Celui qui s’appelle ‘je suis’ m’a envoyé vers vous.” Dieu dit encore à Moïse : “Tu parleras ainsi aux enfants d’Israël : ‘L’Éternel, le Dieu de vos pères, le Dieu d’Abraham, le Dieu d’Isaac et le Dieu de Jacob, m’envoie vers vous.’ Voilà mon nom pour l’éternité, voilà mon nom pour les générations futures” » (Exode 3, 13-15).

Dans le Nouveau Testament [11], Jésus demande à ses disciples d’appeler Dieu « Père<sup>1</sup> », comme le dévoilent des extraits de l’Évangile selon saint Matthieu :

« [...] afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes » (5, 45).

« Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (5, 48).

« Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus ; autrement, vous n’aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux » (6, 1).

« Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte et prie ton Père qui est là dans le

---

1. « Abbé », de l’araméen *abba*, signifie « père ».

lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra » (6, 6).

« Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié [...] » (6, 9).

« Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses [...] » (6, 14-15).

Quant à Jésus, il reçut son prénom conformément à la recommandation de l'ange Gabriel faite à Joseph :

« Le huitième jour, auquel l'enfant devait être circoncis, étant arrivé, on lui donna le nom de Jésus [“le Seigneur est le salut”], nom qu'avait indiqué l'ange avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère » (Luc 2, 21).

Puis celui d'Emmanuel : « Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie “Dieu avec nous” » (Matthieu 1, 23).

Selon l'islam, Dieu dispose de quatre-vingt-dix-neuf attributs différents : Allah, l'Unique, le Souverain, le Saint, la Majesté, le Créateur, le Bienfaiteur, le Très Miséricordieux, le Roi, le Saint, la Paix, le Croyant, le Vigilant, le Très Fort, le Superbe, le Créateur absolu, le Pur, le Connaisseur, l'Indulgent, le Généreux, l'Apaisant, Celui qui élève, le Clément, l'Omniprésent, le Très Patient, le Compatissant, la Lumière, le Tout-Puissant, etc.

Selon le Coran, « les plus beaux noms appartiennent à Dieu ! [...] » (7, 180). Plus encore, d'après les marabouts, « avec les quatre-vingt-dix-neuf noms de Dieu, on peut tout faire, tout obtenir, tout guérir » !

Selon un hadith<sup>1</sup>, « Dieu possède quatre-vingt-dix-neuf noms ou cent moins un ; celui qui les retiendra dans sa mémoire entrera au paradis [155] ». Aussi le musulman dispose-t-il d'un chapelet [47] de quatre-vingt-dix-neuf grains<sup>2</sup> pour énoncer les différents noms de Dieu. Un dernier élément (une plume, une perle de couleur, etc.) est réservé au centième nom ignoré de la plupart des hommes à l'exclusion du Prophète et des croyants pénétrés de savoir religieux.

Le commandement divin [8], « Tu n'invoqueras point le nom de l'Éternel ton Dieu à l'appui du mensonge », nous invite à ne jamais prononcer le nom de Dieu en vain, et toujours avec respect.

### 3. | **Abraham, père de tous les croyants**

Abraham (à l'origine Abram), le patriarche fondateur du peuple d'Israël, est né dans la ville d'Ur (Chaldée) il y a environ trois mille cinq cents ans. Il est le fils de Téraah. Il a deux frères, Nahor et Haran, et une

---

1. Propos attribué au prophète Mohammad.

2. Si l'on possède un chapelet musulman comptant trente-trois grains, on en fait le tour par trois fois pour les réciter.

demi-sœur, Sarah (à l'origine Saraï), qu'il épousera. Son histoire est rapportée dans la Genèse (chapitres 11 à 25).

À la mort de son père, sculpteur d'idoles, Dieu lui ordonne : « Pars de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père vers le pays que je te ferai voir. » Avec son épouse et son neveu Loth, il s'en va vers d'autres horizons. Ils s'établissent à Mambré où ils vivent avec leurs troupeaux. À Sichem, Dieu lui annonce que bientôt le pays de Canaan lui sera donné, à lui et à sa descendance qui sera « aussi nombreuse que les étoiles ». La circoncision [134] est le signe de cette Alliance. Mais la famine les contraint de quitter les lieux pour aller se réfugier en Égypte. Abraham y est rejeté pour avoir présenté Sarah comme sa sœur et non comme son épouse. Tous deux s'en retournent à Canaan, alors que Loth choisit de vivre à Sodome.

Dieu promet à Abraham un enfant mâle qui naîtra de Sarah pourtant stérile, lui rappelle que bientôt sa descendance sera maître de Canaan et lui renouvelle son pacte. Alors Abram, « le père puissant », prend le prénom d'Abraham, « le père d'une multitude de nations ». Quant à Saraï, elle devient Sarah.

En raison de leurs mœurs sexuelles débridées et de leur égoïsme à l'égard des pauvres et des étrangers, les habitants de Sodome<sup>1</sup>, Gomorrhe, Adma et Ceboyim seront anéantis par le feu et le soufre. Par son plaidoyer, Abraham obtient de Dieu la promesse de sauver chaque ville s'il y trouve dix hommes bons [40]. Dix justes n'étant pas dénombrés dans aucune des cités, elles seront détruites. Seul Loth, reconnu comme Juste par

---

1. Le mot « sodomie » tire son origine du nom de la ville de Sodome.

Dieu, sera épargné avec sa famille. Malgré l'ordre de ne pas se retourner pendant leur fuite, « sa femme regarda derrière elle et fut transformée en colonne de sel » (Genèse 19, 26).

Bientôt naîtra Isaac, fils d'Abraham et de Sarah. Entre-temps, Sarah lui avait donné pour seconde épouse sa servante Agar pour qu'il puisse avoir une descendance légitime. De cette union naîtra Ismaël.

En signe de foi, Dieu ordonne à Abraham de sacrifier son fils Isaac (pour le judaïsme et le christianisme), ou son fils Ismaël (pour les musulmans). Alors qu'il s'apprête à exécuter l'ordre divin, Dieu arrête son geste, exigeant que jamais plus on n'immole en son nom un être humain. Abraham égorgera, en lieu et place de son fils, un bélier empêtré par ses cornes dans un buisson situé à proximité.

Après la mort de Sarah, Abraham épousera Cétura, dont il aura six enfants. Il vivra à Beer Sheva jusqu'à sa mort. Abraham est enterré aux côtés de Sarah dans la grotte de Makhpelah (Hébron, Cisjordanie), appelée « le tombeau des Patriarches ».

#### 4. | **Moïse et les Tables de la Loi**

En terre d'Égypte, le peuple d'Israël est devenu puissant. Jaloux et inquiets de sa prospérité, les Égyptiens lui imposent un rude esclavage. Deux siècles plus tard, un jeune pharaon ordonne : « Tout fils nouveau-né, vous le jetterez dans le fleuve, et toute fille, vous la laisserez en vie » (Genèse 1, 22). Pour sauver son fils âgé

de trois mois, sa mère Yokébed, de la tribu de Lévi, aidée de sa fille Myriam, cache son petit garçon<sup>1</sup> dans un panier qu'elle confie aux eaux du Nil. Batiya, la fille de Pharaon, le découvre. Elle le prénomme Moïse<sup>2</sup> (selon la Bible, « sauvé des eaux » ; en égyptien, « fils » ou « enfant ») et l'élève pendant quarante ans comme un prince. Sa mère naturelle sera sa nourrice. Moïse<sup>3</sup> a pour père Amram et frère aîné Aaron.

Devenu adulte et informé de ses origines hébraïques, Moïse découvre la misère de son peuple alors qu'il visite l'un des chantiers où travaillent durement les Hébreux. Il est révolté de l'atrocité de leurs gardiens. Il tue un Égyptien qui persécute une femme. Pour éviter les représailles, il s'enfuit d'Égypte et se réfugie au pays de Madian. Il y rencontre le prêtre Jéthro. Il épousera l'une de ses filles, Tsippora. Pendant ce temps, les Hébreux implorent l'Éternel de les délivrer de l'esclavage.

Un jour, alors qu'il se rend sur le mont Sinaï pour faire paître le troupeau de son beau-père, l'ange de Dieu lui apparaît au milieu d'un buisson qui ne se consume pas malgré les flammes. Une importante mission lui est confiée : « Va, je t'envoie auprès de Pharaon, fais sortir d'Égypte mon peuple, les Hébreux. » Alors Moïse retourne en Égypte pour accomplir son devoir.

Aidé de son frère Aaron, Moïse obtient une audience auprès du souverain égyptien, auquel il demande de

---

1. Né à Goshen.

2. Moshé dans le judaïsme, Moïse dans le christianisme, Mussa dans l'islam.

3. Lorsque Moïse est né, la chambre se serait remplie de lumière ; alors qu'à la naissance de Mohammad, une si puissante lumière jaillit de sa mère qu'elle éclaira le monde.

laisser partir libre le peuple juif. Pharaon refuse. Moïse transforme le bâton d'Aaron en serpent. Pharaon ne plie pas. Les persécutions contre les Hébreux s'intensifient. Moïse ne se décourage pas, intercède de nouveau auprès de Pharaon – sans succès. Aussi, par l'intermédiaire de Moïse et d'Aaron, Dieu envoie-t-il une série de fléaux sur l'Égypte : les dix plaies d'Égypte. Après chacune d'elles, Pharaon se refuse de libérer les Hébreux. À la dernière – la mort des premiers-nés mâles égyptiens –, il accepte de les laisser quitter le pays librement (son fils aîné était décédé dans la nuit) et reconnaît alors la supériorité du Dieu des juifs sur ceux de l'Égypte.

Dans leur hâte, les Hébreux emportent un pain dont la pâte n'a pas encore levé [57]. À peine se sont-ils mis en route que Pharaon se rétracte et envoie son armée à leur poursuite. Grâce à l'intervention divine, les Hébreux franchiront la mer Rouge (« la mer des Roseaux ») à pied sec, alors que la cavalerie égyptienne sera engloutie sous les flots. Pour le peuple juif débute alors une longue marche à travers le désert. Moïse les guide vers le pays de leurs ancêtres, Abraham [3] et sa descendance. Pour se nourrir, Dieu leur envoie un vol de cailles, puis de la rosée qui se transforme en manne. Pour s'abreuver, Dieu lui demande de parler au rocher pour en faire surgir de l'eau. Mais Moïse doute et frappe à deux reprises le rocher. De l'eau douce en jaillit.

Trois mois après avoir quitté l'Égypte, les Hébreux atteignent le désert du Sinaï. Moïse confie le peuple à son frère Aaron et se rend au mont Sinaï pour recevoir la Loi divine, fondement de l'Alliance entre Yahvé et son peuple. Il y séjourne quarante jours et quarante

nuits, pendant lesquels il jeûne. Le dernier jour, impatients<sup>1</sup> d'attendre son retour, les Hébreux fabriquent un Veau d'or avec le métal fondu de leurs bijoux et le déifient. Les femmes refusent de leur remettre leurs bijoux, gardant leur confiance en Moïse. L'Éternel informe Moïse de la déification du Veau d'or et proclame l'anéantissement de son peuple. Moïse obtient sa grâce. Il redescend auprès des siens, brise les Tables de la Loi et fait exécuter les trois mille meneurs. La tribu de Lévi (celle d'Aaron et de Moïse), restée en dehors de cette dépravation, reçoit le monopole de la prêtrise, auparavant assurée par les aînés des douze tribus. Peu après, de nouveau au mont Sinaï, Dieu donne à Moïse de nouvelles tables de pierre sur lesquelles sont gravés les dix commandements [8]. Le premier monothéisme est né avec la loi de Moïse (ou loi mosaïque).

Dieu ordonne aux Hébreux la construction du Tabernacle [34], espace de rencontre entre les hommes et Lui. Aaron (grand prêtre) et ses fils (prêtres) sont chargés du service. Moïse quant à lui est chargé de transmettre à son peuple le respect de nombreuses lois divines (alimentation, impureté, etc.).

Sur l'ordre de Dieu, et secondé par les chefs des douze tribus, Moïse procède au dénombrement des israélites. Non loin de la terre de Canaan, il envoie douze hommes (un par tribu) en éclaireurs. Dix, sauf Caleb et Josué, en rapportent une représentation effroyable. Le peuple perd confiance. Pour son manque de confiance, la génération est condamnée à errer dans le désert pendant quarante ans. Korah' et ses complices

---

1. En fait, ils s'étaient trompés de quelques heures, comptant à tort le jour du départ de Moïse comme le premier.

organisent une révolte. Sans succès. Moïse et Aaron, qui n'ont pas su sanctifier Dieu devant leur peuple désœuvré, ne seront pas autorisés à entrer le temps venu en Terre promise.

La quarantième année, les Hébreux arrivent au terme de leur périple dans le pays de Canaan. Moïse n'a pas l'autorisation divine d'y pénétrer : alors qu'il lui avait été demandé de parler au rocher pour en faire surgir de l'eau pour que son peuple puisse assouvir sa soif, il l'avait frappé à deux reprises. Sans doute n'a-t-il pas observé strictement l'ordre divin, affecté par le récent décès de sa sœur aînée Myriam.

Avant de quitter les siens, Moïse leur livre une véritable profession de foi, le *Shema* – « Écoute Israël, l'Éternel est notre Dieu, l'Éternel est Un » (6, 4) –, leur rappelle les événements qui suivirent le don des dix commandements, complète les principales lois religieuses et civiles. Il désigne Josué comme successeur, bénit les douze tribus d'Israël avant de s'en aller, seul, à travers le désert. À 120 ans, Moïse meurt sur le mont Nébo (face à la ville de Jéricho). Mais qui donc l'a enseveli ? L'Éternel lui-même, selon un Midrash<sup>1</sup>. C'est pourquoi nul ne connaît le lieu exact de sa sépulture jusqu'à ce jour.

---

1. De l'hébreu, « recherche ». Ouvrage de la littérature talmudique, il est constitué de commentaires et d'enseignements rabbiniques compilés du IV<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle.

## 5. Jésus et la Nouvelle Alliance

Né dans des conditions de grande pauvreté à Bethléem (Judée), lors d'un voyage imposé par le recensement de la population décrété par l'occupant romain, Jésus est le fils d'une jeune fille, Marie, dont la réputation est irréprochable [26]. Choisie par Dieu pour porter le Sauveur, elle est enceinte sans avoir eu de rapports sexuels avec Joseph, charpentier et descendant du roi David, que sa famille lui destine comme époux. Chacun accepte cette naissance surnaturelle. De retour à Nazareth, Jésus grandit comme les enfants de son âge. Il étudie les Saintes Écritures et suit la tradition juive.

À 30 ans, Jésus quitte sa vie paisible. Pendant trois ans, il enseigne à travers le pays une nouvelle façon d'accomplir la loi de Moïse. Son message : « Dieu est amour » (Jean 4, 8). Il se dit Fils de Dieu et affirme être celui qui renouvelle l'alliance d'Abraham en l'étendant à tous les peuples. Beaucoup voient en lui le prophète annoncé dans l'Ancien Testament.

Jésus guérit les malades, fait des miracles et enseigne par paraboles (du grec *parabolê*, « comparaisons »). Il choisit douze apôtres<sup>1</sup> (du grec *apostolos*, « envoyé de Dieu ») : Simon Pierre, André, Barthélemy, Jacques fils d'Alphée, Jacques le Majeur, Jean, Judas, Matthieu, Philippe, Simon, Thomas, Thaddée. D'autres disciples

---

1. Les premiers messagers qui répandirent le message du Christ furent appelés « évangélistes ». Plus tard, on les appela « apôtres », réservant le premier terme aux rédacteurs des Évangiles : Matthieu, Marc, Luc et Jean.